

dossier de presse

# DIWĀN DES MOTS VOYAGÉS. ÉCRITS ET ORALITÉS

## Muriel Modr

### Une aventure sur des mots venus par la méditerranée

Réalisation partagée avec des femmes de l'association Contacts de Gardanne et du centre social Agora de Marseille |

En collaboration avec Alain Castan, la Courte Échelle / Édition Transit

vernissage vendredi 20 janvier • 18h

exposition du 20 janvier au 18 mars 2017

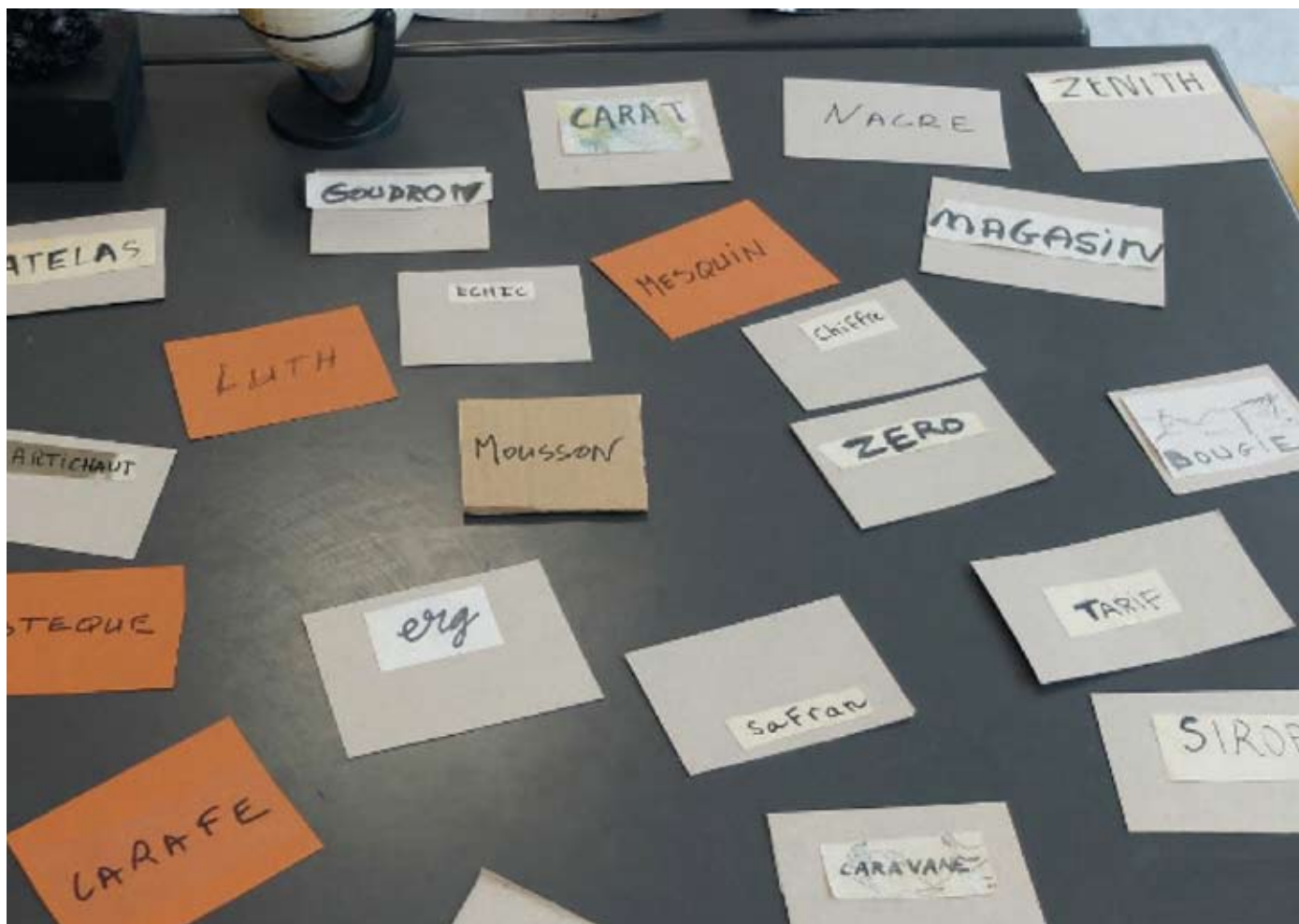
ouverture du mercredi au samedi de 15h à 19h, et sur rdv | entrée libre

#### soirées associées

vendredi 27 janvier • 19h • rencontre avec Louis-Jean Calvet autour de son livre  
*La Méditerranée, mer de nos langues*, CNRS éditions, 2016

jeudi 2 février • 19h • vidéo, rencontre et performance : *I'm too sad to tell you* - Raquel Frieria et Xavier Bassas (Barcelone)

vendredi 10 mars • 19h • rencontre avec Daho Djerbal, directeur de la revue algérienne *Naqd* à propos de la dernière parution traitant des productions artistiques dans les sociétés en crise



Le lieu de La compagnie a eu 20 ans en décembre 2016 !  
1990 Création de l'association  
1996 Ouverture du local réhabilité par Rudy Ricciotti  
2017 Bientôt un nouveau site internet et le propriétaire fera des travaux du 3 juillet au 15 septembre 2017

Depuis 1990 la compagnie, lieu de création propose des activités artistiques à tous les publics et s'engage au quotidien auprès des artistes (production, exposition) ainsi qu'avec les habitants de Belsunce et du centre-ville.

Le programme d'expositions d'art contemporain, de soirées et les ateliers de création participent d'une volonté de **brouiller les frontières sociales inséparables des pratiques et des savoirs** (Gilles Deleuze, sur le tombeau de Michel Foucault).

## **DIWĀN DES MOTS VOYAGÉS. ÉCRITS ET ORALITÉS. Muriel Modr**

Depuis le 29 novembre 2012 un groupe d'une trentaine de femmes, des enfants et l'artiste Muriel Modr se sont retrouvés pour des rendez-vous d'échanges sur les mots français d'origine méditerranéenne et arabe. L'exposition présente différents éléments qui découle de cette recherche: documents, dessin, textes, photographies, cartes, bande son, vidéo (certains éléments sont présents dans l'édition faite par l'artiste aux éditions transit). L'exposition et l'atelier sont inséparables, le projet comme l'échange est sans fin. Le temps de l'exposition l'artiste sera très présente pour accueillir des groupes et le public, qui sont invités à continuer cette aventure.

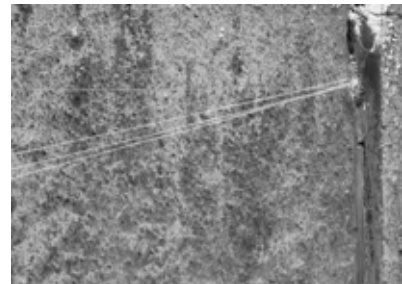
...

Cette interrogation poétique et imagée est une récolte des connaissances de terrains plus ou moins enfouies hors des champs universitaires : le va-et-vient d'un champ à l'autre est précisément l'un des gestes politiques de la proposition.

On retrouve encore dans cette proposition de Muriel Modr: le rassemblement de notes, de dessins, des participants ; une hétérogénéité des matériaux qui introduit de l'épars, de l'espace, de l'inscription ; l'exigence de continuité poétique, esthétique et politique qui permet, grâce un savoir-faire singulier, de tisser entre ces éléments des rapports de lisibilité autres des histoires, qui reconfigurent les places de la société (c'est autre chose que l'éternelle histoire des vainqueurs qui est ressassé par les manuels scolaires et les médias). La rencontre avec un fileur de Casablanca est un peu le point de départ ou le signe qui embarque cette histoire. Par l'attention qui est porté à tout, le moindre trait posé sur la feuille de papier par un participant devient *grand* - comme si Muriel Modr avait inventé une loupe qui compense l'inégalité d'échelle des représentations et de leurs effets directs sur le réel.

L'esthétique de Muriel Modr est nourrie de collages, de croquis, de notes, de prélèvements, d'une réflexion très soutenue sur les supports. Si le fragmentaire est présent, avec l'omniprésence de petits papiers, le collage (scotch, colle) vient très largement et donner une dimension digressive et combinatoire à tous les éléments rassemblés et retravaillés. Mais il peut aussi y avoir un temps d'arrêt, lié à une séquence longue, comme le grand dessin de la carte de la route des mots. La reprise, la couture, sont une métaphore constante du travail de mise en relation que fait l'artiste.

Un autre des aspects cruciaux du travail de Muriel Modr c'est le choix des personnes avec lesquelles Muriel Modr décide d'élaborer le processus de création.



Il y a de façon urgente des pratiques à élaborer pour contrer les effets de pouvoir lié à la classe sociale.

Le travail de Muriel Modr découle d'une réflexion sur le politique qui occupe sa vie depuis très longtemps, et Muriel ne se contente pas d'en rester à une dimension spéculative abstraite.

Le politique c'est d'abord l'indissociabilité d'une pensée et d'une pratique incessante, qui doit, à partir d'une compréhension approfondie des situations, savoir épouser les flux du réel pour mieux couper les rapports de domination qui s'y exerce.

Cette approche du réel nécessite une humilité immense, une écoute, une remise en cause permanente des façons de penser.

La pratique découle en permanence d'une analyse de la situation concrète.

Et en même temps, l'idée même qui guide le projet, et les réflexions qui surgissent à chaque moment, sont, comme le réel, des improvisations, où le hasard bouscule et fourmille de surprises qui dérangent l'ordre d'un projet préétabli.

Une certaine simplicité est nécessaire, mais cette simplicité est celle qui comprend la plus grande complexité, avec les nœuds d'une poétique des contradictions et des interstices.

Avec le *Diwān des mots voyagés* Muriel Modr se concentre sur l'une des bases de notre vie, le langage courant, familier, compris comme le tissu où s'entrecroisent empreinte géographique et histoire. Alors, ce qui est mis en œuvre lors des ateliers, ce que nous vivons tous les jours, n'est pas séparable de l'histoire des peuples et d'une compréhension des différents rapports de domination qui se sont exercés par les mouvements de colonisation. C'est cela faire Diwān : faire connaissances.



...

**Muriel Modr** est née en 1952, vit et travaille à Marseille.

Le lieu de création La compagnie a déjà exposé plusieurs fois Muriel Modr : *Petite archéologie contemporaine* 1999-2000 (où, à partir d'un atelier hebdomadaire au sein de l'école maternelle Parmentier de Belsunce, une expérience mobilise enfants, parents et enseignants sur le chantier archéologique de la bibliothèque de l'Alcazar, auprès des ouvriers et des archéologues, jusqu'à ce que les enfants déposent leur trésor dans les fondations de l'Alcazar - édition en 2007), *Makhzin* - 2002 (une réflexion sur le magasin, le commerce, le troc, l'échange, à partir, entre autres, des magasins de Belsunce), mais aussi *Ligne 83, ricochet* - 2011, *Tisser tresser* - 2009, *Les installateurs anonymes...*

La démarche de Muriel Modr ne se laisse pas classer, cataloguer, et même si l'on est tenté de dire que l'art et la vie s'y entrecroisent de la façon la plus politique et la plus poétique, on manque encore la part d'humilité, de retrait et d'engagement qui font de tous ses gestes plastiques des positions créatrices comme autant de grains de sable qui chamboulent les machineries sociales et inconscientes. La constance de sa présence artistique et politique depuis trente ans aussi bien à Marseille que dans une multitude de pays comme la Palestine, les pays du Maghreb, en ont fait une figure atypique, que l'on serait tenté de rapprocher, sous certains angles, de l'œuvre de Fernand Deligny. Le bricolage est en effet permanent, avec dessins, photographies ou films, assemblages, installations. Nombreux ont été les projets menés en ateliers avec le public, enfant ou adultes, dont ont découlé des éditions, et où chacun a été sollicité comme artiste, créateur de sa propre vie.

Elle a créé la maison d'édition La courte échelle avec Alain Castan.



...

Le livre de cette recherche-expérience a été publié en amont de l'exposition à la compagnie.

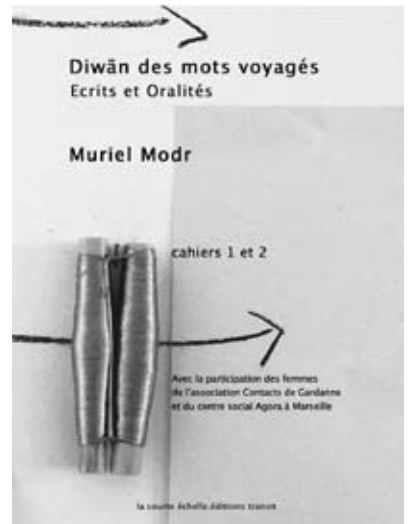
**DIWĀN DES MOTS VOYAGÉS (écrits et oralités - enquêtes et collecte) : Cahiers 1 et 2** réalisés avec les femmes de l'association Contacts de Gardanne et du centre social Agora à Marseille en présence de Nadia Bendjilali, Nacera Tolba et Farah Raha, édité par la Courte échelle / édition transit / 2016

« écrit - - - - - oralité rires et silences juste avant le ton déplace les traductions des fragments et des intonations des tonnerres dans les transitions une création individuelle et collective prétexte pour faire connaissances

Zahr° fleur chance

motif une nappe damassée indice tu dis comme en quête collecte construire les pages au fil des rendez-vous. Il y a débat - Les traductions ne sont jamais uniformes. Le choc des étapes, des mots, des situations, des historiques, des échanges qui se produisent sont illustrés par des résonances, des liens de façon insoupçonnée.

Nüba Nouba chacun son tour »



## ■ Le projet de

# LA COMPAGNIE, lieu de création

---

■ « Brouiller les frontières sociales inséparables des pratiques et des savoirs » (Gilles Deleuze, sur le tombeau de Michel Foucault)

### Présentation

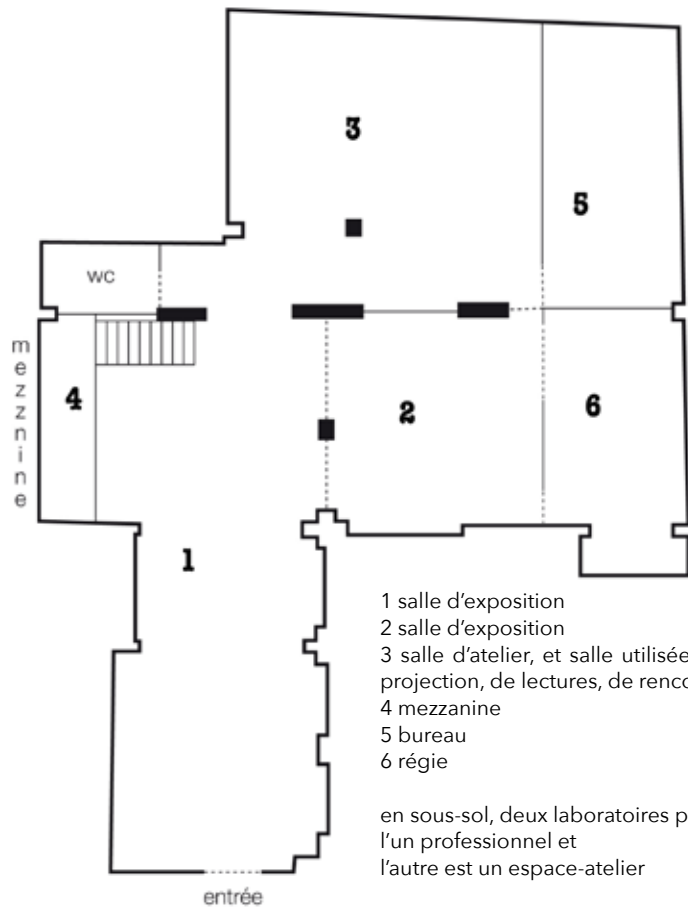
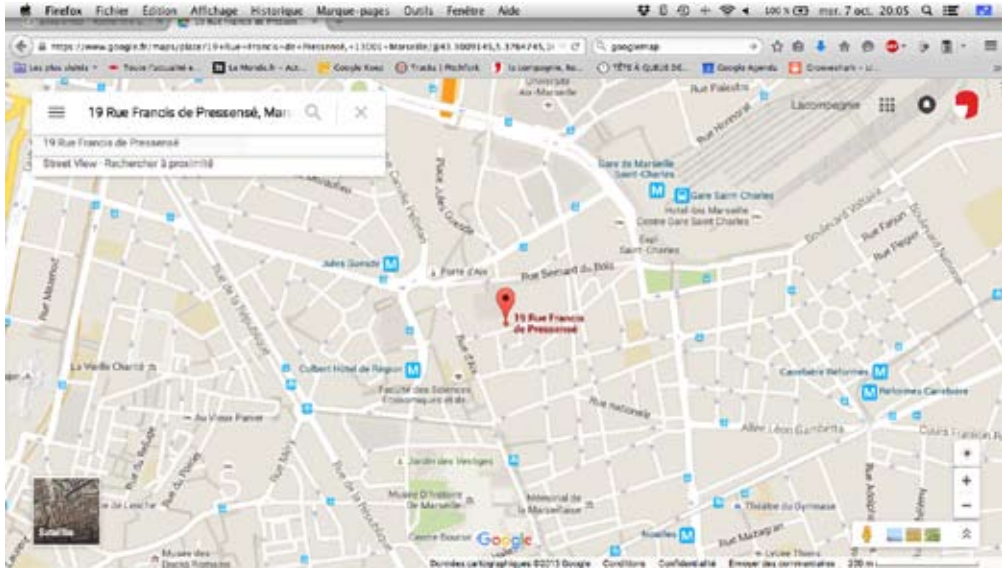
**L**a compagnie est une association régie par la loi 1901 créée en 1991. En 1996, elle a ouvert les portes d'un lieu de création réhabilité par Rudy Ricciotti, au 19 rue Francis de Pressensé dans Belsunce, Marseille.

■ Depuis 1996, ses activités en art contemporain se déploient au travers de productions d'œuvres, d'expositions d'artistes, de rencontres/débats, de projections, de lectures, d'ateliers de pratiques artistiques, de résidences (parfois internationales), de soutien aux artistes régionaux, des rendez-vous scolaires et extra-scolaires... Dans leur diversité elles ont pour horizon l'objectif de *brouiller les frontières sociales inséparables des pratiques et des savoirs* (l'expression est de Deleuze sur le tombeau de Foucault) en créant des interstices de création, d'imaginaire et de réel. ■

Il est important pour nous de défendre un effet incalculable, irrécupérable, de la création contemporaine. Oui, il faut échapper aux évaluations, aux statistiques, au marché, il faut savoir s'en affranchir pour penser ou toucher l'impensé - cela ne nous empêchera pas de tisser des liens nombreux avec des collectionneurs ou des partenaires non-publics. Nous serons dans un entre-deux, où il faut à la fois échapper à la précarité et au grand fétiche de l'argent. Nous faisons tout pour que les passants rentrent ici, pour que le public soit divers, avec non seulement le milieu professionnel, mais les habitants du quartier, des voyageurs, les amateurs. Nos exigences suivent un chemin sinueux, où il y a une rigueur, un engagement à long terme, et en même temps de la légèreté, de l'imprévisible : l'art comme rencontre. C'est toujours un risque, et on espère que les erreurs seront encore nombreuses (la dimension expérimentale est là).

Nous privilégions des moments de réflexions communes, d'interrogations, d'ouvertures, de discussions, et ces points de passage sont le lieu où l'on digresse, extrapole, poétise, analyse, comme pour cerner le point précis, et indiscernable, d'une action, d'un geste, d'une situation, d'une proposition.

Peu importe la nature ou le médium des pratiques (photo, vidéo, son, peinture, dessin, sculpture, installation, performance, poésie, danse, netart, etc.), quand on en attend d'abord une singularité, c'est-à-dire quelque chose de têtue comme un caillou. Si l'**image contemporaine** revient depuis toujours dans la programmation, insistante, questionnant l'aujourd'hui, notre champ est celui des **nouvelles écritures** en un sens ouvert, vaste. ■



- 1 salle d'exposition
  - 2 salle d'exposition
  - 3 salle d'atelier, et salle utilisée pour les soirées de projection, de lectures, de rencontres...
  - 4 mezzanine
  - 5 bureau
  - 6 régie
- en sous-sol, deux laboratoires photographiques :  
 l'un professionnel  
 l'autre est un espace-atelier

### **L'équipe de la compagnie**

Paul-Emmanuel Odin (direction artistique)  
Amandine Soragna (administratrice)  
François Billaud (maintenance et régie)  
Trecy Afonso (accueil des publics)  
Guillaume Loiseau (régie)  
Nicolas Genest (communication)  
Nawyr Haoussi Jones (ateliers images jeunesse)

### **Soutien ponctuel**

Nombreux stagiaires pendant toute l'année.

### **Conseil d'administration & bureau**

#### **Bureau**

Serge Le Squer (président), artiste  
Sandrine Delrieu (trésorier), sophrologue, sophro-analyste, artiste-auteur

#### **Administrateurs**

François Billaud, artiste, auteur, réalisateur  
Valérie Jouve, artiste  
Camille Videcocq, enseignante, critique, curator, RondPointProjects  
André Fortino, artiste  
Xavier Thomas, auteur radiophonique  
Ashley Ouvrier, anthropologue  
Natalie Hofmann, artiste, performeuse, chorégraphe  
Jean Cristofol, professeur École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, philosophe  
Diane Pigeaud, Directrice d'association (3bisF)  
Aurélien Lemonier, artiste

La carte postale revisitée - co-commissariat Caroline Hancock



## Historique

Les fondateurs de la compagnie sont Thierry Crombet, Estelle Fredet, Valérie Jouve, Djamel Tahtah, Ben Semtati et Michèle Martinez.

En novembre 2001, un nouveau collectif s'est constitué avec Paul-Emmanuel Odin, Claire Collin, Laure Maternati, Martine Derain, Isabelle Massu et Vincent Bonnet. Le lieu a été dirigé par ce collectif qui a été à géométrie variable.

Depuis juin 2009 la **direction artistique** est assurée par Paul-Emmanuel Odin.

Nous avons produit une œuvre de Gary Hill pour les 10 ans de l'association, nous avons eu la possibilité d'inviter des artistes tels Muriel Modr, le collectif Questions de regard, la compagnie de danse Ex-nihilo, Marc Quer, Yann Beauvais, Thierry Kuntzel, Pedro Costa, Dominique Petitgand, Ici-Même [Grenoble], Geoffroy Mathieu, Jean-Paul Labro, Jean-Luc Moulène, Till Roesken, Özlem Sulak, Boris Chouvellon, Masaki Fujihata.

Nous leur avons donné les moyens de tenter des expériences irréalisables ailleurs. Autour de ces œuvres et de ces pratiques, nous avons proposé des temps de rencontre et mené des ateliers avec les habitants du quartier.

La compagnie s'est distinguée à Marseille, dans la région, en France, et à l'étranger, par des projets éditoriaux (la revue *L'inventaire*), **des projets transversaux** comme *FrancelAlgérie, Soit dit en passant* (avec le Fonds Arabe pour l'Image de Beyrouth, commissaires : Dore Bowen et Isabelle Massu, exposition qui a été montrée après Marseille à San Francisco), récemment : *l'AntiAtlas des frontières* (coproduction IMERA, Ecole supérieure d'art d'Aix, Université Aix-Marseille, Université Grenoble).

## Le projet

Depuis 1990, La compagnie met en œuvre dans le quartier Belsunce un projet qui combine la production, promotion et diffusion d'œuvres d'art contemporain, la programmation d'événements publics liés à l'art et à l'exercice d'une pensée politique et sociale, avec le souci permanent d'une participation des habitants du quartier et de Marseille à différents projets (ateliers de création) et une rencontre incessante avec l'art (visites accompagnées, débats, rencontres...) qui se mélange avec la vie du lieu.

La compagnie privilégie le croisement de multiplicité de modes d'expression, de diffusion, de rencontres. Bien qu'ayant une spécificité dans les arts visuels (photographie, vidéos, films, installations...), les œuvres et chantiers entrepris et exposés peuvent passer par l'écriture, la poésie, le travail du corps/danse, la performance, le son... Appelons « nouvelles écritures » notre domaine, par son caractère de recherche et son ancrage dans les pratiques actuelles.

La compagnie assure la production, la promotion et la diffusion d'œuvres, en invitant des artistes locaux, nationaux ou internationaux, en émergence ou déjà reconnus. Plusieurs temporalités se croisent et répondent à des besoins repérés (besoin d'un lieu, d'un outil de travail, d'un accompagnement critique et financier, de rencontres, etc).

Il existe ainsi des temps de laboratoire de recherche, des résidences de création, des temps d'exposition (1 à 2 mois) et des soirées/rencontres. De nombreux temps de création ou de diffusion sont pensés en articulation avec le quartier, les structures locales et les habitants, avec le souci de ne pas se plier à un communautarisme ou une identité sociale.



**Les temps de laboratoire** accueillent des artistes ayant besoin d'un lieu, d'outils et d'échanges critiques lors d'une étape de travail. Du simple accueil pour un week-end à l'installation dans le lieu durant deux ou trois semaines, avec présentation publique de l'étape de recherche.

**Les temps de résidences d'artistes** sont un engagement entre la compagnie et un artiste (de 6 mois à 2 ans), avec la recherche de financements spécifiques, la production d'une œuvre nouvelle et sa diffusion dans une exposition, ainsi que la rencontre avec des professionnels. En 2014, la résidence de Claire Angelini a eu lieu pour la préparation de son exposition début 2015 ; l'accompagnement et la coproduction d'une œuvre de Marie Reinert autour de son exposition au FRAC-PACA a permis un rebond spécifique pour le Printemps de l'art contemporain en mai 2015 etc.

**Les expositions** sont l'endroit par excellence d'une rencontre artistique dans ce qu'elle a de décentrant, d'inconnu. Moment irréductible, irremplaçable. Donner à voir et à vivre des œuvres, c'est aussi initier une série d'actions (visites accompagnées, rencontres, ateliers) en direction des publics et habitants (enfants et adultes).

Les expositions ont duré souvent un mois l'année dernière, sauf la dernière (mai-juillet pour le projet cartes postales). Contrairement à certaines années où l'on cherchait à faire plutôt 4 expositions de 2 mois pour se décharger de l'énorme travail de chaque montage, on privilégie le processus d'invention, de mise en place, de recherche, d'expérimentation, tout en gardant en pratique un accompagnement qui fait que chaque exposition a vraiment vécu sa vie avec le public.

Chaque année, une exposition est plus spécialement pensée par rapport au quartier Belsunce, soit par rapport à une problématique sur l'immigration, le monde arabe... (il y a eu *France-Algérie, Soit dit en passant, l'Anti-atlas des frontières...*) soit par rapport à un ciblage du public (par exemple le public enfant pour l'exposition de Flop *Heureuses lueurs*).

Les expositions sont le support pour **des visites accompagnées** proposées aux associations, aux publics scolaires, etc. Parfois, les visites accompagnées sont conçues en deux temps : un temps avec l'exposition, et un mini-temps de découverte d'une pratique artistique en lien avec l'exposition.

**Des soirées** ont lieu tout au long de l'année, conçues régulièrement avec d'autres structures artistiques ou sociales. Projections de films, vidéos, conférences, diffusion sonores, lectures, performances, débats... permettent de croiser différentes pratiques et différents publics. Ces moments sont parfois reliés aux expositions.

### **Un soutien à la production**

En 2014-15 nous avons produit de nouvelles œuvres (Claire Angelini, *Géographies d'une histoire* ; 4D de Gaetan Trovato et Julien Ferrato ; (M)irror, de Tristan Fraipont ; deux pièces de Pascal Navarro, une de Frédérique Lagny.

Deux artistes issus de l'école supérieure d'art d'Aix ont été aidés **pour des expositions hors les murs**.

- Tristan Fraipont pour la production de son œuvre à l'exposition collective *Pareidolie* associée au Salon du dessin contemporain à Arteum – Chateaufort-Le rouge ;

- Gaëtan Trovato, pour la production de son œuvre présentée dans *Supervue*, à Vaison-la-romaine.

Et aussi, de plus en plus, nous réussissons à vendre des œuvres (FRAC, collectionneurs), avec une politique associative (retour de 20% sur les œuvres produites).

**Les ateliers de création** à destination des publics des associations et habitants prennent deux formes :

- des ateliers de création menés par des artistes à partir de leur propre univers, sous forme hebdomadaire sur un trimestre, un semestre, ou une année
- sous forme de stages pendant les vacances scolaires (généralement, 4 jours, 10-12h 14-16h)

En 2014, l'artiste égyptien Ahmed El Shaer est venu avec Isabelle Arvers pour un atelier Machinima (création vidéo à partir de logiciels de jeux vidéo) ; Elizabeth Saint-Jalmes et Mathilde Monfreux ont proposé le premier stage Mitsi qui a un succès merveilleux, mélangeant des publics d'horizons très différents ; Aurélien David a réalisé plusieurs ateliers de différents formats autour de l'image à la chlorophylle ; Benoît Labourdette est venu nous faire découvrir la pratique cinématographique avec un drone ; Natalie Hofmann a proposé un atelier de danse The (H)ELP project ; nous avons fait quelques visites avec un groupe de jeunes habitués de la compagnie (Mucem, Château de Servières...) ; Stephanos Mangriotis a été accueilli pour son atelier photographique argentique noir et blanc avec un groupe issu de l'hôpital psychiatrique Sainte-Marguerite... Gaëtan Trovato et Nawyr Jones ont proposé un stage websérie.

### **Une participation à la vie de la cité, des collaborations étroites et à long terme avec les associations sociales**

Dans un contexte actuel de plus en plus difficile dans le quartier, notre attention a été de créer et de renforcer d'un côté les liens avec les associations engagées sur le même territoire, et de l'autre de renforcer des liens directs avec les habitants. Nous insistons sur une mixité des publics, enfants, adolescents, adultes, parents... et les croisements possibles entre habitants, artistes et chercheurs, autour de programmations et de « faire » partagés. L'activité du lieu s'inscrit avant tout dans la durée, dans le temps : cette inscription et elle seule permet un suivi, un accompagnement dans les passages de l'enfance à l'âge adulte, une connaissance approfondie des publics, une familiarité qui permet une liberté d'expression, un décloisonnement. La connaissance réciproque des partenaires sociaux permet des coproductions, une compréhension des enjeux.

### **Objectifs poursuivis**

#### **Production, diffusion, promotion d'œuvres**

La production, diffusion et promotion d'œuvres d'artistes contemporains, et le soutien à la jeune création. Pour de nombreux artistes, le passage par La compagnie permet d'aiguiser une démarche, par l'accompagnement et les échanges proposés, de faire connaître leurs œuvres et de multiplier des rencontres qui pourront avoir un impact dans leur parcours d'artistes.

L'entrée de Paul-Emmanuel Odin dans l'IKT (association internationale des curators) est l'occasion de nouer des liens avec l'international pour des coproductions.

- Le développement des partenariats, avec d'autres structures artistiques locales renforcement du lien avec le FRAC (après la deuxième partie de l'exposition d'Özlem Sulak à la médiathèque du FRAC, la compagnie est partenaire du projet avec Marie Reinert, Défense Yokohama), le FID (depuis 7 ans, sur une exposition en commissariat commun, ou bien avec des artistes rencontrés et soutenus par le FID, comme Özlem Sulak, Marcin Malaszcak) ; en 2014 nouveau partenariat avec le Théâtre de la Cité et la Biennale des écritures du réel #2 pour l'exposition de Marcin Malaszcak et Boris Chouvellon.

### **Médiation culturelle, implication à long terme envers un quartier défavorisé**

- Par la sensibilisation, l'initiation et la mise en œuvre d'ateliers de création avec des habitants de Belsunce, du Grand centre ville et de Marseille, il s'agit d'inviter les personnes, jeunes et adultes, à entrer dans des processus de création, de pensée et de pratiques, et de rencontrer des situations de perceptions et de production qui sont souvent en décalage avec le quotidien mais qui permettent d'acquérir des outils pour affronter le monde (connaissance de l'histoire, des droits, des représentations), de se contruire en lien avec les autres.

- Par une continuité de travail maintenue depuis plus de 20 ans avec les principales associations sociales du quartier (CCO, Contact Club, Adelines, Cieres, Addap13...).

Au fil du temps, une confiance et une complicité ont pu faire que la réflexion soit commune : des projets sont co-construits entre habitants, associations sociales, la compagnie.

### **Publics**

À travers ces axes, nous avons pour objectif une mixité des publics (territoire, genre, âge, classe sociale, profession...) permettant des situations de rencontres inédites autour d'un objet commun : l'acte, la pensée, la production artistique en lien avec les vécus des uns et des autres.

Autour des programmations, des ateliers et des temps ouverts aux publics, nous tenons au fait que la compagnie soit un lieu de convivialités, de rencontres et de nombreux échanges avec des habitants et des passants ont lieu dans ces moments informels. Pour certaines personnes du quartier, la compagnie représente un lieu singulier, bien différent d'un centre social ou de toute autre structure d'accompagnement, et où existe un autre type d'écoute, de temporalité et d'échanges.

Le public de la compagnie :

- Le milieu professionnel de l'art, commissaires, critiques, directeurs d'autres structures... Des artistes professionnels, émergents, reconnus à travers les différentes actions (laboratoires de recherche, résidences de création, expositions, soirées, ateliers...) de la compagnie.

- Des habitants de Belsunce et de tout Marseille, à travers les actions menées leur permettant de participer aux activités.

- Des publics de structures locales, qui participent à des activités menées en partenariat.

- Des scolaires (visites commentées des expositions/ateliers).
- Des passants, et amateurs d'art venant de l'étranger.

Mixité, rencontres et croisement d'expériences permettent d'accueillir ces différents publics dans un contexte singulier, celui de faire se rencontrer des sensibilités et des pensées, tout en affinant notre perception des besoins et des demandes de chacun – et en inventant des réponses et des propositions les plus judicieuses possibles.

### Moyens mis en œuvre

**Moyens matériels :** un lieu de 425m<sup>2</sup>, dont une grande salle d'exposition, une salle de projection et de pratique d'ateliers, en sous-sol, deux laboratoires de photographie argentique noir et blanc (professionnel et amateur).

Régie d'exposition et d'événements (audio/vidéo). Espace de travail.

**Travaux réalisés par le propriétaire :** Le local, appartenant à Marseille Habitat, après presque 20 ans d'activité (tiens donc, bientôt un anniversaire en 2016 ■), fait peau neuve. En **rénovation** pendant 2014 (mais l'activité a continué pendant ce temps) : travaux d'électricité, installation d'un nouveau chauffage et d'un second sanitaire. Bientôt, étanchéité de la salle du fond, reconfiguration architecturale.

### Moyens humains

En 2015, 6 salariés.

#### Structure de base :

2 salariés en CDI et 1 CAE à pérenniser

- Paul-Emmanuel Odin, directeur-programmateur artistique (CDI, 35h/sem),
- François Billaud, maintenance et régie des expositions (CDI, 17h/sem) ;
- Amandine Soragna, administratrice (CDD-CAE, 26h/sem),

#### Structure avec contrats sur un ou deux ans :

- Deborah Repetto-Andipatin, et Trécy Afonso, chargées des publics (CDD-CAE, 26h/sem arrivée en octobre 2014),
- Nicolas Genest: communication /médiation (CDD-CAE, 26h/sem),
- Guillaume Loiseau, régie et maintenance.

En 2015 l'équipe représentée 4,65 équivalents temps plein.

Atelier carte postale photographique avec Driss Aroussi



Etant donné la taille du lieu et son emplacement, étant donné le nombre d'activités, pour mener à bien le projet et notamment les nombreux accueils de publics (associations, scolaires et habitants), ainsi que les soirées, La Compagnie a besoin d'une véritable équipe.

Régulièrement, et par le fait que P.E. Odin enseigne un jour par semaine à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, ce sont souvent des jeunes artistes issus de cette école qui viennent sur les contrats aidés pour une période minimale de 9 mois à 2 ans. Ce CDD représente également, pour ces jeunes artistes locaux, une période de formation, de mise en réseau, et de participation à un projet de lieu d'art depuis l'intérieur (rencontres de professionnels, de partenaires, de publics, d'autres artistes, responsabilités sur de nombreux postes...). La compagnie les soutient aussi pour la production sur divers projets.

Remarque1 : Le poste de médiation est trop important pour une seule personne. La personne en poste sur la communication vient en soutien régulier.

Remarque2 : Une fiche horaire hebdomadaire, la réunion d'équipe hebdomadaire, divers outils collaboratifs (google agenda etc.) permettent une organisation forte, une reconnaissance du travail effectué, un respect du rythme des personnes en fonction des salaires et des périodes de travail parfois intenses (suivi de pauses de récupération). Les heures supplémentaires sont rémunérées et les salariés reçoivent deux fois par an une prime. ■

### **Zone géographique ou territoire de réalisation**

La compagnie est implantée dans le territoire de Belsunce, la plupart des activités ont lieu dans le local même, et en lien avec les associations locales (et leurs publics).

Le tissage de réseaux entre structures artistiques et sociales locales génèrent également des actions qui peuvent circuler dans plusieurs lieux, sur le territoire de Marseille principalement, bien que certains projets nous propulsent dans la Région (Claire Angelini, avec des ateliers à Toulon/La Berthe par exemple) ou au niveau national et international (collaborations envisagées avec l'Irlande, Montréal, Mexico, Istanbul, l'Algérie).

### **Soutiens et partenaires**

#### **Soutiens**

la compagnie, lieu de création reçoit le soutien de la Ville de Marseille, du Conseil Général des BDR, du Conseil Régional PACA, de la DRAC PACA, du CUCS, Elle fait partie de **Marseille Expos** et adhère au FRAAP.

#### **Partenaires artistiques et sociaux**

Arteum

Asile 404

Association Commune

Biennale des écritures du réel #2

Christmas Art Market

Cinéma Les Variétés

Collectif Dekadrage

École nationale supérieure de la photographie d'Arles

Ecole Supérieure d'Art Aix

École supérieure d'art d'Avignon

École supérieure d'art de Toulon

Eden  
Édition Al Dante  
F.I.D.-Marseille  
Filmflamme  
France 4  
Galerie du 5e  
Galerie Hors-les-Murs  
GRIM-Montevideo  
Hotel du nord  
IMéRA  
Institut d'histoire de la philosophie (IHP, AMU)  
IREMAM – AMU/CNRS  
Isabelle Arvers  
La cité, espace de récits communs  
La nuit de l'instant  
Labex Arts H2H, Université Paris 8  
Laboratoire Pacte  
Les Ateliers de l'image  
Le pied nu - Les Belsunciades  
Lignes d'erre  
London Metropolitan University  
Marseille expos  
Migreurop  
Obs/IN  
Paris-Art  
Passage de l'art  
Polygone étoilé  
Printemps de l'art contemporain  
revue Hommes & Migration  
RIAM  
Salon du dessin contemporain  
Sons de plateaux  
Storycode Provence  
SUPERVUE - Hôtel Burrhus

Adelies  
AFEV  
AMPTA  
ARS-paca et AP HM.  
Centre Culture Ouvrière Velten  
Centre social Abeille  
Centre socioculturel de Provence  
Centre social du Cours Julien  
Cieres  
Contact Club  
Ecole de la seconde chance  
Ecole des abeilles